

LES FABLES

LE TARTUFFE

En feignant la dévotion, Tartuffe a su séduire le riche Orgon. Tant et si bien que celui-ci souhaite faire de lui son héritier, au détriment de ses propres enfants. Mais l'imposture est bientôt démasquée : lorsqu'il voit son protégé tenter de séduire son épouse. Il veut chasser Tartuffe, mais le faux dévot en sait assez pour se venger...

DOM JUAN

Le valet Sganarelle et son maître Dom Juan, jeune courtisan fortuné et libertin, ont fui ensemble après que ce dernier a abandonné Done Elvire, une femme qu'il avait sorti du couvent en lui promettant de l'épouser. Leur chemin les conduit bientôt au mausolée d'un commandeur que Dom Juan a tué six mois plus tôt. La bataille avec le Ciel peut commencer.

PSYCHÉ

Le temps des dieux touche à sa fin. Vénus, déesse de la beauté, n'est plus à la mode. Désormais, on désire Psyché, simple mortelle. Folle de jalousie, Vénus ordonne à son fils, Amour, de rendre Psyché éprise d'un monstre hideux. Mais Amour se blesse à ses propres flèches, et les deux jeunes gens tombent éperdument amoureux.

GRAND SIÈCLE

Grand Siècle est un événement radio-théâtral destiné à être diffusé en direct sur les ondes, tout en étant joué depuis un plateau de théâtre. Basé sur de l'improvisation théâtrale et de la création sonore, il navigue sur la frontière ténue entre réalité et fiction. Dans la cadre du spectacle *Le Ciel, la Nuit et la Fête*, *Grand Siècle* convoque tous les comédiens et les musiciens de la troupe, à créer un programme radiophonique original autour du siècle de Molière ; offrir un voyage, sans bien évidemment quitter le présent. *Grand Siècle* accueille les spectateurs dans un espace propre, situé à proximité de la scène et est diffusé dans tout l'espace de représentation. Venez nous écouter, avant et entre les pièces !

MANIFESTE DU NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

À Fontaine-Guérin, nous explorons l'idée d'un nouveau théâtre populaire. Des principes très simples président à la création de nos spectacles : inventés pour Fontaine-Guérin, nous les avons appliqués le plus possible pour cette création à Avignon. Les voici :

1. Nous gouvernons collectivement : par consensus, vote à bulletin secret ou à main levée.
2. Les pièces sont choisies par la troupe.
3. N'importe quel membre de la troupe peut être metteur en scène.
4. Nous présentons toujours plusieurs pièces, mises en scène par différents membres de la troupe.
5. Chaque membre de la troupe participe à plusieurs spectacles.
6. Chaque spectacle est répété en treize jours.
7. Quand nous avons besoin de quelque chose pour nos spectacles, nous le demandons d'abord à nos voisins.
8. Année après année, nous réutilisons décors, costumes et accessoires.
9. Nous jouons quoi qu'il arrive, sous la pluie ou sous les étoiles.

Nous vous souhaitons une bonne représentation.

La troupe du Nouveau Théâtre Populaire.

LE CIEL, LA NUIT ET LA FÊTE (LE TARTUFFE / DOM JUAN / PSYCHÉ)

Sous le ciel d'Avignon, la troupe du Nouveau Théâtre Populaire vous invite à une folle aventure : parcourir ensemble le continent Molière ! En réunissant trois pièces iconiques – *Le Tartuffe*, *Dom Juan* et *Psyché* – les metteurs en scène Léo Cohen-Paperman, Emilien Diard-Detœuf et Julien Romelard les articulent pour n'en faire qu'une. Ici pas de décor, peu de costumes car dans ce théâtre pauvre profondément inspiré de Jean Vilar, les acteurs seuls donnent corps au théâtre. Avec à la clef, un voyage dans le temps et la langue, où le XVII^e siècle vient à la rencontre de notre XXI^e pétri de doutes. Mais surtout, une expérience totale pour nous festivaliers : car entre les pièces, voilà que s'imisce *Grand Siècle*, hors-champ ludique et impromptu en forme de plateau radio décalé, auquel chacun est libre de participer. Une odyssée joyeuse et festive, pour aller à la rencontre d'un Molière résolument proche, accessible, divertissant... en un mot, populaire !

The joyous troupe of Nouveau Théâtre Populaire invites us on a crazy adventure: to journey together through the Molière continent and explore three iconic plays.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 14 au 28 août 2021, Festival du Nouveau Théâtre Populaire (Fontaine-Guérin)
- 18 au 21 mai 2022, Théâtre de Chartres
- 29 juin au 2 juillet 2022, Théâtre Olympia Centre dramatique national de Tours
- automne 2022, Le Quai Centre dramatique national d'Angers Pays de la Loire
- automne 2022, Théâtre Firmin Gémier (Châtenay-Malabry)

75^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FR
à propos du
spectacle



EN
about the show

FESTIVAL-AVIGNON.COM     #FDA21

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme, mine de rien
Licences Festival d'Avignon: 2-1069628 / 3-1069629



FONDATION
CREDIT
COOPERATIF

LE CIEL, LA NUIT ET LA FÊTE (LE TARTUFFE / DOM JUAN / PSYCHÉ)

DE MOLIÈRE
NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

20 21 | 23 24 25 JUILLET 2021
COUR MINÉRALE – AVIGNON UNIVERSITÉ

CRÉATION

LE CIEL, LA NUIT ET LA FÊTE (LE TARTUFFE / DOM JUAN / PSYCHÉ)

DE MOLIÈRE

NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

(Fontaine-Guérin)

CRÉATION	<i>Le Tartuffe</i>	1h40
	Entracte (<i>Grand siècle</i>)	1h
	<i>Dom Juan</i>	1h40
	Entracte (<i>Grand siècle</i>)	30 minutes
Durée 6h30	<i>Psyché</i>	1h40

Avec Marco Benigno, Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Julien Campani, Philippe Canales, Baptiste Chabauty, Léo Cohen-Paperman, Emilien Diard-Detœuf, Clovis Fouin, Elsa Grzeszczak, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Morgane Nairaud, Antoine Philippot, Loïc Riewer, Julien Romelard, Claire Sermonne, Sacha Todorov

Texte Molière

Mise en scène *Le Tartuffe* Léo Cohen-Paperman

Mise en scène *Dom Juan* Emilien Diard-Detœuf

Adaptation et mise en scène *Psyché* Julien Romelard

Conception et mise en scène *Grand Siècle* (radio) Frédéric Jessua

Scénographie Anne-Sophie Grac / *Lumière* Thomas Chrétien

Musique Bravo Baptiste / *Son* Lucas Lelièvre

Costumes Zoé Lenglare, Manon Naudet / *Accessoires* Pierre Lebon

Maquillages et coiffures Pauline Bry-Martin

Collaboration artistique Lola Lucas

Administration et production Lola Lucas assistée de Léonie Lenain et Hugo Réauté

Régie générale Marco Benigno / *Assistanat et régie son* Baudouin Rencurel

Coupe homme XVII^e siècle Charlotte Coffinet

Stage lumière et régie plateau Thomas Mousseau-Fernandez

Stage mise en scène Grégoire Le Stradic, Juliette Eliezer

Stage costumes Angèle Glise, Célestin Car, Elsa Faure, Lou Maistre Piromalli

Production Nouveau Théâtre Populaire

Coproduction Festival d'Avignon, Le Quai - Centre dramatique national d'Angers,

Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, CCAS,

Association des amis du Nouveau Théâtre Populaire, Théâtre de Chartres,

Centquatre-Paris, Mécènes et Loire / *Avec le soutien* des Tréteaux de France

Centre dramatique national et pour la 75^e édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Avec l'aide à la création de la Région Pays-de-la-Loire

Avec la participation du Jeune Théâtre National

En partenariat avec Radio Campus

Spectacle créé le 20 juillet 2021 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC LE NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

Pourquoi Molière ?

Émilien Diard-Detœuf : Nous avons la volonté de nous rassembler autour d'une chose qui nous est commune : la langue de Molière. Ce n'est pas qu'une expression. Molière fédère et a réussi en son temps à traduire dans son théâtre des éléments constitutifs de la société française, qu'on retrouve aujourd'hui encore. Les questions du XVII^e siècle ne sont d'ailleurs pas forcément résolues aujourd'hui. Où en sommes-nous de notre rapport au ciel, à la croyance, à la liberté ? et à la possibilité que tout s'effondre ?

Léo Cohen-Paperman : Molière, c'est la France. Il incarne également une figure d'artiste dans laquelle nous pouvons nous retrouver : s'il questionne les mœurs de ses contemporains, il est avant tout un auteur populaire, qui cherche à divertir les foules. C'est en cela que nous nous sentons une proximité avec lui. Le Nouveau Théâtre Populaire procède du théâtre public, tout en restant fondamentalement populaire et divertissant, et surtout proche des gens.

Julien Romelard : Molière est aussi un auteur de troupe, porté par le désir de mettre en scène ses comédiens. Comme lui, nous faisons un théâtre pauvre techniquement, où nous recherchons une langue qui mette surtout en avant les acteurs, sans presque rien d'autre.

Le Tartuffe, Dom Juan, Psyché : chacun de vous met en scène l'une des pièces de cette trilogie. Pourquoi les avoir choisis ?

Léo Cohen-Paperman : Tout projet du Nouveau Théâtre Populaire est d'abord soumis à un vote. Ces trois pièces ont donc été choisies par l'ensemble de la troupe. L'idée de les mettre bout à bout n'est venue qu'après. Il nous a semblé que le XVII^e siècle trouvait un écho dans notre XXI^e siècle, identitaire et religieux, et qu'un parcours pouvait se lire d'une pièce à l'autre : d'abord la fin d'un monde et de ses croyances, lorsque Orgon démasque Tartuffe ; puis la confrontation à un monde où le ciel serait vide dans *Dom Juan* ; et enfin, avec *Psyché*, la possibilité d'une réconciliation par la musique, dans un ciel peuplé par les hommes mêmes. Pour commencer la trilogie, *Le Tartuffe* sera joué en costumes d'époque !

Émilien Diard-Detœuf : Ce qui me passionne dans *Dom Juan*, c'est l'idée que l'archaïsme demeure, et que le costume contemporain contienne en lui les irrésolus d'une époque bien ancienne. Je suis parfois rassuré, parfois horrifié à l'idée que l'homme n'a pas beaucoup évolué en quatre cents ans. Je suis à peu de choses près cet homme qui parle en patois de l'Île-de-France – un peu Pierrot, un peu Sganarelle, un peu Dom Juan. Je fais donc ce pari de garder cette langue archaïque, tout en disant au spectateur : ne soyez pas dupe, il ne s'agit pas d'une reconstitution historique puisque ces gens sont habillés comme vous. Ils parlent différemment, mais leurs mots disent une réalité qui n'a pas cessé d'être.

Julien Romelard : Cela faisait longtemps que je souhaitais monter *Psyché*. Il s'agit d'une comédie-ballet, un genre créé par Molière et Lully et qui est en quelque sorte l'ancêtre de la comédie musicale. Terminer la trilogie par cette pièce offre une conclusion joyeuse à l'expérience que nous essayons de partager avec le spectateur :

après l'avoir placé sur scène dans *Tartuffe*, puis évoqué sa présence fantomatique dans *Dom Juan* avec un gradin vide au centre de l'espace de jeu, nous invitons le public à une fête cathartique. Car la fête de *Psyché* est une catharsis, pour nous purger des passions du *Tartuffe* et de *Dom Juan*. La frontière est enfin abolie : ce n'est plus du théâtre, mais un moment de vie et de fête commune.

Les trois pièces sont aussi liées entre elles grâce à *Grand Siècle*...

Émilien Diard-Detœuf : La radio est un média assez génial, en ceci qu'elle appartient à la fois au passé et au présent. Elle génère des chocs entre le mort et le vivant, l'ancien et le moderne, le fictif et le réaliste, ce qui offre un écho très pertinent à cette confusion qu'appelle Molière. D'ailleurs, sommes-nous aujourd'hui encore dans un « grand siècle » ? En faisant le lien entre le XVII^e siècle et le XXI^e siècle, *Grand Siècle* met en perspective à l'infini la question de l'actualisation. Sa présence est la condition de la liberté de nos trois spectacles dans leurs formes. Nous savons qu'il sera ce fil d'Ariane, qui permettra d'associer les tissus des trois pièces pour en faire une belle toile.

Quelle est cette expérience que vous souhaitez faire partager aux spectateurs avignonnais, lors de cette traversée ?

Léo Cohen-Paperman : Avec le NTP, nous mettons toujours le public au centre de nos spectacles. Tout notre travail consiste donc à créer des rencontres concrètes avec les gens. C'est pour cela que nous souhaitons développer au maximum les effets de hors-champ – avec « Grand Siècle » notamment, mais aussi en permettant aux spectateurs de voir les acteurs se préparer, de parler avec eux... qu'ils puissent sentir que ces comédiens n'ont pas peur de l'altérité. Nous faisons le pari d'une odysée nue, et que ce soit en en faisant le moins que nous permettions le plus aux spectateurs de s'immerger dans cette aventure.

Émilien Diard-Detœuf : Nous souhaiterions créer une sorte de maison du théâtre en Avignon. Car le théâtre, c'est un art, un lieu, mais aussi une vision du monde. Jean Vilar définissait le Festival d'Avignon par ces mots : « le ciel, la nuit, le peuple, le texte, la fête ». Pour notre trilogie, nous avons souhaité reprendre cette citation, sans « le peuple » et « le texte » – non pour les effacer, mais au contraire parce que ces réalités sont déjà au centre du projet : nous avons mis littéralement le public sur scène. Quant au texte... il n'y a presque rien d'autre que lui !

Julien Romelard : Plus qu'une trilogie, *Le Ciel, la Nuit et la Fête* est un moment de vie partagé avec le public. C'est une chose très simple, qui peut être prise au pied de la lettre : rassembler acteurs et spectateurs, pour les inviter à faire l'expérience joyeuse de ce que signifie d'être ensemble au présent. D'où ce théâtre ouvert, plus accidentel et accidenté que sacré. Un théâtre pauvre, qui donne un accès très immédiat aux spectateurs et où les acteurs sont à nu, sans rien derrière quoi se cacher. Un théâtre qui se vive ensemble, et qui surtout soit joyeux !

Propos recueillis par Marie Lobrichon en janvier 2021

NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

Inspiré par l'héritage de Jean Vilar, le **Nouveau Théâtre Populaire** voit le jour en 2009, lorsque dix-huit jeunes artistes alors âgés de 20 ans investissent le village de Fontaine-Guérin, dans le Maine-et-Loire, pour y créer un théâtre de tréteaux à ciel ouvert. Depuis, ils y proposent chaque été une programmation de grands textes classiques et contemporains, dans une démarche démocratique et collective, où s'abattent les frontières entre interprètes et metteurs en scène, artistes et spectateurs.

MOLIÈRE

Tantôt honni, tantôt adulé, Jean-Baptiste Poquelin, dit **Molière** (1622-1673), dresse un portrait mordant des mœurs de son temps dans une trentaine de comédies. Avec *Le Tartuffe*, *Dom Juan* et *Psyché*, Molière pose la question du rapport, intime et politique, que chacun entretient avec sa foi (ou son absence de foi). Dans *Le Tartuffe*, l'intégrisme religieux est la conséquence d'une foi fragile. Dans *Dom Juan*, Dieu répond au blasphème par le silence, et abandonne le blasphémateur à sa condition d'homme. Enfin, dans *Psyché*, l'amour sauve l'Homme devenu l'égal de Dieu. Le XVII^e siècle de Molière et de Louis XIV levait des yeux inquiets vers le ciel. Le monde, avec les chocs successifs de la Réforme, de la révolution galiléenne et de la Contre-Réforme, avait basculé. C'est peut-être au moment où sa remise en cause éclate au grand jour que la foi s'exprime de la façon la plus pressante.

Le Tartuffe, Dom Juan et Psyché de Molière, publiés aux éditions Flammarion, sont en vente à la librairie du Festival d'Avignon, au cloître Saint-Louis.

ET...

GRAND SIÈCLE

Les intermèdes radiophoniques du spectacle sont retransmis en direct sur Radio Campus les 20 et 21 juillet

ATELIERS DE LA PENSÉE avec le Nouveau Théâtre Populaire
Conférence de presse, le 21 juillet à 12h30 dans la cour du cloître Saint-Louis

Molière intempêtif ? avec Hybridités France-Chine le 22 juillet à 14h30 au cloître Saint-Louis

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Les Héritiers de l'avenir de Jean-Gabriel Carasso, suivi d'une rencontre, le 23 juillet à 14h au cinéma Utopia-Manutention

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES : *Le Tartuffe* de Molière fait l'objet d'un dossier en ligne réalisé par Canopé sur Théâtre en Acte